

pal de Paris, à l'occasion d'un discours prononcé à St-Denis.

Le Journal des Débats croit savoir que M. Limbourg, ancien préfet de la Seine-Inférieure, vient d'écrire au bâtonnier de l'ordre des avocats, pour lui demander inscription au barreau de Paris.

Plusieurs journaux publient la note suivante :

« Les trois fractions du parti conservateur, ont compris la nécessité de s'unir pour triompher aux élections générales. Les rivalités, les compétitions, qui se sont produites aux élections de février ont, comme on le sait, favorisé le succès des radicaux.

« A la suite de négociations très-actives entre les députés des trois groupes conservateurs, l'entente s'est définitivement établie sur les bases suivantes : dans chaque arrondissement, le candidat, appuyé par tous les conservateurs, sera le député conservateur déjà élu. Si cet arrondissement n'est point représenté à la Chambre par les conservateurs le candidat accepté sans discussion sera celui qui, aux dernières élections a réuni le plus grand nombre de suffrages dans sa lutte contre les radicaux. Dans les départements où le candidat républicain n'aura pas eu de concurrents, les conservateurs s'uniront pour lui opposer le candidat qui offrira les plus grandes chances de succès.

« Si cette entente avait pu s'établir au mois de février, plus de cent conservateurs auraient triomphé des radicaux, ainsi que nous le démontrons dans un travail que nous ne tarderons pas à publier. »

Le comité permanent des gauches s'est réuni hier, M. Gambetta se serait prononcé dans le sens de la dissolution et inviterait les membres de la gauche à la voter.

Le Constitutionnel affirme que les élections générales auront lieu au mois de juillet.

Paris-Journal, après avoir cité un article de la *Marseillaise* dit :

« Le langage de certaines feuilles de la province est, pire que celui-ci. Les imitateurs renchérissement toujours sur leurs modèles. Ce langage est honteux. On ne doit pas le tolérer. A Paris, des poursuites sont commencées. La province est encore presque impunie. Deux journaux seulement sont poursuivis : l'*Egalité* de Marseille et l'*Avenir* de la Sarthe. Si le commerce d'injures et de mensonges persiste, il y faudra bien couper court avec les armes que la loi met aux mains du gouvernement, et dont il doit user sans retard et sans faiblesse. »

« C'est une opinion factice que celle qui poussait le précédent ministère à brusquer la conclusion des traités parce que, disait-on, les agriculteurs et les cultivateurs exigeaient au nom de leurs intérêts. Nous avons la conviction que le ministère actuel ne voudra pas agir avec précipitation et qu'il laissera les choses en l'état jusqu'à ce que la lumière se soit faite par les dépositions de tous les intéressés. On saura du moins alors ce que veut le pays. »

Hier soir, à son lieu, dans l'un des salons du café Riche, un grand banquet d'adieu offert par le cercle de l'agriculture et du commerce à M. Washburne, ministre des Etats-Unis.

Ce banquet était présidé par M. Drouyn de Lhuys, président du cercle. Nous avons remarqué parmi les convives MM. Tisserand, sous-directeur de l'agriculture au ministère de l'agriculture et du commerce, Diets-Monnin, Victor Borie, Bortin, vice-président de la société des agriculteurs de France, Berger, directeur des sections étrangères de l'Exposition de 1878, Hitt et Vignaux, secrétaires de la légation des Etats-Unis, le

colonel Bridgland, consul des Etats-Unis au Havre, le général Schedelin, mandarin chinois, le marquis de Talleyrand-Périgord, Caubert, délégué de la société des agriculteurs de France, etc., etc.

A la fin du repas, M. Drouyn de Lhuys s'étant fait l'interprète des regrets que cause à la réunion le départ de M. Washburne, l'honorable ministre des Etats-Unis a pris la parole, et a exprimé les sentiments d'affection qui l'animent à l'égard de la France.

On lit dans le *Soleil* :

« On ne sait pas encore exactement qu'elles sont les intentions du nouveau ministère au sujet des négociations pour le renouvellement du traité de commerce avec l'Angleterre. Ces négociations doivent aboutir à un résultat avant le 30 de mois de juin.

« Il nous semble bien difficile qu'au milieu des préoccupations de la politique intérieure et extérieure, le ministère puisse utilement poursuivre les négociations que le précédent cabinet avait engagées. Il n'a pas, du reste, assez de temps devant lui pour les mener à bonne fin ; et dans tous les cas, en présence de l'éventualité d'une dissolution, comment le nouveau traité pourrait-il recevoir la sanction des Chambres d'ici au 30 du mois prochain ? »

L'Ambassade ottomane nous communique les dépêches suivantes :

Constantinople, 30 mai 8 h. s. Ardahan vient d'être repris par les troupes ottomanes.

Constantinople, 30 mai s. Le ministre des affaires étrangères au représentant ottoman à Paris.

Quelques jeunes fonctionnaires de la Sublime-Porte ont été à un entraînement irrégulier, ayant pris une part indirecte à la ridicule manifestation des sofas de ces derniers jours, viennent d'être provisoirement éloignés de la capitale. En vertu des pouvoirs que lui confère l'état de siège récemment proclamé, le gouvernement impérial a jugé opportun de réagir par cette mesure contre les tendances anti-patriotiques qui pourraient jeter du trouble dans les esprits et compromettre la tranquillité intérieure.

On lit dans la *Correspondance Havas* :

« Plusieurs journaux ont annoncé l'arrivée, à Paris, d'un régiment de tirailleurs algériens.

« Cette nouvelle ne repose sur aucun fondement, et on nous prie de lui donner le démenti le plus absolu. »

Petite bourse du boulevard :  
3 0/0, 69.35 40.37 1/2.  
5 0/0 104.27 1/2, 37 1/2, 32 1/2  
Egypte 181.25, 182, 50, 181, 25.  
Banq. Ott. 322.  
Italie 66.40, 70, 55.  
Chemins 273.75, 274, 37, 273, 75.  
Florins 56 1/8, 1 1/8

### DEPECHES TELEGRAPHIQUES

#### Guerre d'Orient.

Constantinople, 30 mai, soir. Le comité ottoman de secours aux blessés a protesté par la voie du comité central de Genève contre le bombardement, par les batteries de Kalafat, de l'hôpital de Widdin, qui portait le signe de la neutralisation.

Bucharest, 30 mai. A la suite des accidents réitérés qui se sont produits sur les chemins de fer roumains, le directeur, M. Gilloux, a été appelé auprès du grand-duc à Ploesti.

L'exploitation des chemins de fer va passer exclusivement entre les mains des Russes.

Buckarest, 30 mai, 10 h., s. La position de Kalafat est admirablement défendue depuis que les Russes y ont installé 40 pièces de canon de position.

de laine huit ou dix fois enroulés autour du corps ; chaussures boucanières ; bonnet de fourrures ; enfin une bande de toile d'un tissu imperméable servant de sac de campement et roulée en bandoulière autour du corps.

L'équipement se composait d'une poire à poudre, d'une corne à balles et d'une autre à plomb, d'une petite hachette, d'une peau de bouc pour l'eau, d'une gourde pour le rhum, d'une carrossière en fourrure de chatigre, et d'un paquet de ordonnance de soie servant de linge.

Pour armes, le chasseur avait une carabine de luxe qui semblait devoir être d'un grand prix, une paire de revolvers et un magnifique couteau de chasse, très-long, avec la poignée d'argent, ciselée avec un art infini, représentait une scène de vénerie.

Au petit doigt du chasseur brillait une bague ornée d'un diamant qui pouvait valoir au moins mille écus.

Cet homme avait quarante-cinq ans environ. C'était un type remarquable, même parmi ceux qui sillonnent la Prairie où chaque figure a son cachet particulier sur un fond d'audeace et d'énergie commun à toutes.

Grand, élève, fort, souple comme un ressort d'acier, ce chasseur avait un aspect dur et sombre ; sa figure en lame de couteau, au nez aquilin, bronzée et couronnée par deux cicatrices, était fière et bastaine d'expression ; les sourcils, très-fournis, noirs, unis au-dessus du nez, formaient une épaisse broussaille qui ombrageait le regard froid, pénétrant et sévère ; les lèvres minces semblaient ignorer le sourire, et les joues creuses dénonçaient le chagrin.

Cette silhouette, éclairée par les derniers reflets du jour, se dessinait hardie et vigoureuse dans la Prairie sans fin ; on s'expliquait à première vue comment cet homme osait s'aventurer ainsi, seul, au milieu des périls

Vienna, 30 mai. La *Polistische Correspondenz* publie les dépêches suivantes :

La Porte, pour justifier les nombreuses arrestations opérées ces derniers jours, fait connaître qu'une conspiration, ayant pour but la déchéance du Sultan et de la dynastie régnante, aurait été découverte.

En réalité, il n'est pas question de conspiration ; on s'agit simplement de l'éloignement des partisans de Midhat et à l'occasion des dernières démonstrations, ont fait ouvertement de l'agitation pour demander son rappel.

Caire, 30 mai. Les bâtiments cuirassés turcs qui doivent escorter les 2,000 hommes de troupes égyptiennes envoyés en Turquie, sont attendus ici le 4 juin. Ce 2,000 hommes seront répartis sur sept bâtiments de transport.

Moscou, 30 mai. Suivant les nouvelles arrivées de Ploesti, la voie ferrée entre Barboche et Braïla a tellement été minée par les eaux du Danube, à la suite d'une inondation extraordinaire, que la circulation y est momentanément interrompue complètement.

Berlin, 23 mai. Faisant allusion à un discours prononcé dernièrement par le professeur Virchow, dans une séance de l'association du district de Berlin, au sujet de la guerre qui a lieu entre la Russie et la Turquie, la *Correspondance provinciale* s'exprime de la manière suivante :

« Les tendances de la politique allemande, qui ont trouvé après la dernière guerre une expression et une base solide dans l'alliance des Trois-Empereurs, sont encore, dans la crise on ne peut plus difficile que l'on traverse actuellement, la garantie d'une médiation pacifique bien au-delà des limites de cette alliance restreinte.

« Si les chances du maintien de la paix européenne ont plutôt augmenté que diminué, dans les dernières semaines, malgré l'explosion de la guerre russo-turque, la politique allemande a contribué pour une bonne part à produire ce résultat. Le peuple allemand qui a conscience de ce fait ne se laissera pas enlever la confiance qu'il lui inspire.

Berlin, 30 mai. Le *Bulletin militaire officiel* publie un ordre impérial de Cabinet, daté du 26 mai, concernant les modifications de cantonnement qui ont pour but de renforcer les garnisons de l'Alsace-Lorraine. Cet ordre est accompagné d'un préambule ainsi conçu :

« Ayant, pendant mon séjour dans le nouveau pays d'Empire, acquis la conviction que l'effectif actuel des garnisons ne peut suffire aux exigences du service de paix, je décide qu'en des cantonnements qui existent déjà actuellement dans le Reichsland (pays d'Empire) les troupes dont la désignation suit, et qui sont empruntées aux garnisons prussiennes seront envoyées, savoir :

Le 29<sup>e</sup> régiment d'infanterie à Metz ; le 12<sup>e</sup> régiment de dragons et le 7<sup>e</sup> régiment de hulans dans les cantonnements établis entre Metz et Strasbourg. Le bataillon de chasseurs du Rhin à Saverne. L'état-major et le 1<sup>er</sup> bataillon du régiment d'artillerie à pied du Rhin, à Metz.

Londres, 31 mai. Les pèlerins canadiens sont partis, hier soir, pour Dieppe en route pour Rome.

La situation de la Reine s'est peu modifiée. Le prince d'Orange appelé par le télégraphe est revenu de Paris. Il a immédiatement rendu visite à sa mère.

### BULLETIN FINANCIER

On nous écrit de Paris, le 29 mai 1877 :

Les affaires sont à peu près nulles sur toutes les places européennes. Les grands fonds d'Etat n'éprouvent que des variations insignifiantes.

Nos fonds publics n'ont varié que de quelques centimes pendant toute la durée de la Bourse, bien que ce soit demain la réponse des primes, et qu'ils se soient échangés, pendant le cours du jour, de fortes quantités de rentes avec des écarts de prix considérables.

La clôture s'est faite à 69, 27 1/2 sur le 3 0/0 et à 104, 20 sur le 5 0/0.

Les affaires sont encore moins animées au comptant qu'à terme.

Les derniers cours au comptant sont, 69, 25 et 104, 15.

Le déport du comptant à la liquidation a donc fait place à un léger report.

D'une liquidation à l'autre on cote un déport de 0,05 à 0,08 centimes.

Il se fit un lit de feuilles et de brins desséchés, il prépara des provisions qu'il tira de son bissac : pain biscuité et quartier de venaison froide ; il coucha son fusil à terre, près de sa toile de campement étendue, puis il retourna vers les bords de l'île.

L'eau de la savane était crepissante et malsaine, mais avec sa hache et ses mains, Long-Couteau creusa un trou dans le sable et ce trou s'emplit bientôt d'eau claire et filtrée.

### DERNIERE HEURE

Paris, jeudi 31 mai, 12 h. 20 m. soir. Des informations précises permettent d'assurer que l'entente est complète entre M. Thiers et M. Gambetta.

Si la dissolution est prononcée, M. Gambetta ira en province, faire de l'agitation en faveur de M. Thiers.

Celui-ci, de son côté, visitera les principales villes, mais lancera d'abord un manifeste.

1 heure. La réception d'hier, à l'ambassade d'Espagne, a été très-brillante.

Le Maréchal de Mac-Mahon et l'Empereur du Brésil y assistaient.

2 heures. Le Conseil des ministres s'est occupé, ce matin, du mouvement dans la magistrature et dans les conseils de préfecture.

2 heures 50. La *Correspondance Universelle* annonce de grandes victoires turques à Batoum et à Olti.

Constantinople, jeudi 31 mai, matin.

La reprise d'Ardahan par les Turcs est officielle.

Londres, jeudi, 31 mai.

Le *Daily-Telegraph* publie cette dépêche de Batoum :

« Les Russes ayant voulu établir leur artillerie sur les hauteurs, entre Koussetan et le camp d'Ali-Pacha, ont été repoussés après un combat sanglant qui a duré dix heures.

« Les pertes sont considérables. »

Athènes, jeudi, 31 mars.

Le cabinet grec est définitivement constitué, sous la présidence de M. Coumoudouros.

### La statue du Sacré-Coeur

Par M. BONNASSIEUX

On lit dans le *Monde* :

« On nous a exprimé bien des fois le désir d'avoir une représentation fidèle et autorisée du Sacré-Coeur qui rappelle aux âmes pieuses les mystères qu'elles aiment à méditer.

« Nous pensons donc répondre aux vœux de nos lecteurs en leur indiquant la statue du Sacré-Coeur de M. Bonnassieux. Le nom de l'artiste est une garantie, mais tous ceux qui ont vu l'oeuvre savent qu'elle se recommande par elle-même. Le divin Maître y est représenté debout, dans l'attitude traditionnelle, posant la main sur ce coeur qui a tant aimé les hommes. »

« Son visage est empreint d'une gravité et d'une douceur ineffables. On croit l'entendre se plaindre amoureusement du retard que tant d'âmes apportent à se tourner vers lui, et le voir ouvrir aux âmes fidèles les trésors de grâces qu'il a promis à la France lorsqu'elle lui serait consacrée. »

« Les statues de M. Ritouret, dont la maison, 6, place Saint-Sulpice, est seule propriétaire des plans et des dessins de l'église de Montmartre, a rendu un service à l'art et à la dévotion nationale du Sacré-Coeur en mettant en vente des réductions de la statue de Bonnassieux, qui sont de tout point conformes à l'esthétique chrétienne. »

« Ces statues de toutes grandeurs, depuis 20 centimètres jusqu'à plus de 2 mètres, sont en plâtre décoré. Les prix vont de 3 fr. jusqu'à 160 fr. »

### BULLETIN FINANCIER

On nous écrit de Paris, le 29 mai 1877 :

Les affaires sont à peu près nulles sur toutes les places européennes. Les grands fonds d'Etat n'éprouvent que des variations insignifiantes.

Nos fonds publics n'ont varié que de quelques centimes pendant toute la durée de la Bourse, bien que ce soit demain la réponse des primes, et qu'ils se soient échangés, pendant le cours du jour, de fortes quantités de rentes avec des écarts de prix considérables.

La clôture s'est faite à 69, 27 1/2 sur le 3 0/0 et à 104, 20 sur le 5 0/0.

Les affaires sont encore moins animées au comptant qu'à terme.

Les derniers cours au comptant sont, 69, 25 et 104, 15.

Le déport du comptant à la liquidation a donc fait place à un léger report.

D'une liquidation à l'autre on cote un déport de 0,05 à 0,08 centimes.

Les recettes générales ont beaucoup réduit le chiffre de leurs achats et elles n'ont demandé aujourd'hui que 43,000 francs de 3 0/0 et 40,000 francs de 5 0/0.

Malgré l'atonie des transactions, les primes dont un franc et dont 0,50 centimes, fin juin, se négocient avec des écarts considérables.

Le 5 0/0 Italien n'a pas été plus mouvementé que nos rentes : ouvert à 66,25 il a fermé à 66,30.

Les fonds Russes étaient faibles. Le 5 0/0 1870 a reculé à 70.

Les fonds Egyptiens, très lourds pendant toute la Bourse, se sont un peu relevés à l'approche de sa clôture.

Très peu d'affaires, mais cours fermes sur les actions des Chemins de fer Français et des grandes valeurs industrielles.

### BAUQUE NATIONALE

Place Vendôme à Paris. Société Anonyme, capital : 4,000,000

VALORES AU COMPTANT		VALORES A TERME	
nom	prix	nom	prix
3 0/0	69.35	3 0/0	69.35
5 0/0	104.27	5 0/0	104.27
4 1/2	101.50	4 1/2	101.50
4 1/4	98.75	4 1/4	98.75
4 1/8	96.25	4 1/8	96.25
4 1/16	93.75	4 1/16	93.75
4 1/32	91.25	4 1/32	91.25
4 1/64	88.75	4 1/64	88.75
4 1/128	86.25	4 1/128	86.25
4 1/256	83.75	4 1/256	83.75
4 1/512	81.25	4 1/512	81.25
4 1/1024	78.75	4 1/1024	78.75
4 1/2048	76.25	4 1/2048	76.25
4 1/4096	73.75	4 1/4096	73.75
4 1/8192	71.25	4 1/8192	71.25
4 1/16384	68.75	4 1/16384	68.75
4 1/32768	66.25	4 1/32768	66.25
4 1/65536	63.75	4 1/65536	63.75
4 1/131072	61.25	4 1/131072	61.25
4 1/262144	58.75	4 1/262144	58.75
4 1/524288	56.25	4 1/524288	56.25
4 1/1048576	53.75	4 1/1048576	53.75
4 1/2097152	51.25	4 1/2097152	51.25
4 1/4194304	48.75	4 1/4194304	48.75
4 1/8388608	46.25	4 1/8388608	46.25
4 1/16777216	43.75	4 1/16777216	43.75
4 1/33554432	41.25	4 1/33554432	41.25
4 1/67108864	38.75	4 1/67108864	38.75
4 1/134217728	36.25	4 1/134217728	36.25
4 1/268435456	33.75	4 1/268435456	33.75
4 1/536870912	31.25	4 1/536870912	31.25
4 1/1073741824	28.75	4 1/1073741824	28.75
4 1/2147483648	26.25	4 1/2147483648	26.25
4 1/4294967296	23.75	4 1/4294967296	23.75
4 1/8589934592	21.25	4 1/8589934592	21.25
4 1/17179869184	18.75	4 1/17179869184	18.75
4 1/34359738368	16.25	4 1/34359738368	16.25
4 1/68719476736	13.75	4 1/68719476736	13.75
4 1/137438953472	11.25	4 1/137438953472	11.25
4 1/274877906944	8.75	4 1/274877906944	8.75
4 1/549755813888	6.25	4 1/549755813888	6.25
4 1/1099511627776	3.75	4 1/1099511627776	3.75
4 1/2199023255552	1.25	4 1/2199023255552	1.25

PARIS, 31 mai. — Dépêche de 2 heures

Colza courant	89 25	4 derniers	60 75
Juin	90	Succ. 88 d., 10/13	73 60
Juillet-août	90 50	» 7/8 disp.	79 60
4 derniers	» »	» bl. n° 3 cour.	81 60
Lin courant	76 75	Livr. 4 d'octobre	82 »
Juin	76 75	Farines 8 m., c.	68 25
Juillet-août	» »	» »	68 25
Spiritueux cour.	69 »	Juillet-août	69 25
Juillet-août	60 »	Marque Darblay	72 »

### BOURSE DE LILLE

Values. C<sup>o</sup> pr. C<sup>o</sup> de 31 mai

Courcoilles-L.	810 »	C <sup>o</sup> de 31 mai	» » » »
Crespin-lez-A. <td>151 25</td> <td>» » » »</td> <td>» » » »</td>	151 25	» » » »	» » » »
Mariy	325 »	» » » »	» » » »
Aumoulin-D. <td>278 75</td> <td>» » » »</td> <td>» » » »</td>	278 75	» » » »	» » » »
St-Aldegonde	» » » »	» » » »	» » » »

### COURS DES SUCRES ET DU 3/6 du 31 mai.

nom	Cour off.	offert	De-mai
Sucres Ind. 88 degrés	» » » »	» » » »	» » » »
— en p <sup>o</sup> 12	168 50	» » » »	» » » »
Sucres n° 3	89 50	» » » »	» » » »
100 betterave, disp.	» » » »	» » » »	» » » »
— courant	84 50	» » » »	» » » »
— fin de saison	87 50	» » » »	» » » »
— courant	87 50	» » » »	» » » »
Mélasse disp.	» » » »	» » » »	» » » »
à livrer à l'étr.	» » » »	» » » »	» » » »
— à janvier	» » » »	» » » »	» » » »
— à avril	» » » »	» » » »	» » » »
— à août	» » » »	» » » »	» » » »
— 1 prochain	» » » »	» » » »	» » » »

### COURS DES HUILES DE LILLE DU 31 MAI

Colza	89 25	4 derniers	60 75
OKIL	» » » »	» » » »	» » » »
— courant	» » » »	» » » »	» » » »
— fin de saison	» » » »	» » » »	» » » »
— courant	» » » »	» » » »	» » » »
— fin de saison	» » » »	» » » »	» » » »
— courant	» » » »	» » » »	» » » »
— fin de saison	» » » »	» » » »	» » » »
— courant	» » » »	» » » »	» » » »
— fin de saison	» » » »	» » » »	»